

Formation « *Écrire dans toutes les disciplines* »

REP+ Jean Vigo - EPINAY SUR SEINE - 93800

COMPTE-RENDU

Session 1 : 16 janvier 2018

Collège Jean Vigo - 2 Rue de Nancy

Matin : Cours Moyen

1. Présentation

- Des propositions de contenus
- Participants : « *quelles questions et attentes par rapport à cette formation ? Quelles difficultés des élèves ?* »

Plusieurs collègues ont décrit des activités d'écriture très riches qu'ils pratiquent régulièrement¹ :

- « Jogging d'écriture » et « Ateliers du ressenti » sur des thèmes différents
- Pratique du « texte libre »
- Écrire « à la manière de... »
- Écrire à partir d'images séquentielles
- Rituel du matin : écrire une phrase à partir d'éléments donnés (sujet, verbe)
- Journal d'école
- « Journal des apprentissages »
- Écrire à partir de contraintes conçues comme aides
- Exercices d'écriture structurés et guidés journaliers pour aider à la production d'écrits, à partir d'un travail de lecture en amont, associé à un travail effectué en grammaire
- Plusieurs jets d'écriture avec analyse critique des productions
- Illustration et socialisation des écrits.

Ce qui continue à faire obstacle :

- Des élèves rétifs à écrire, qui manquent d'imagination, qui paniquent... :
 - . Comment donner le goût d'écrire, construire du sens à écrire ?
 - . Quels embrayeurs d'écriture pour dépasser la peur d'écrire et donner jubilation à écrire ?
- Segmentation des mots et des phrases, respect de la concordance des temps, la ponctuation, les connecteurs temporels et logiques et blocage par la « faute » d'orthographe
- Maîtrise d'un vocabulaire diversifié et adapté à la situation
- Qui écrivent « comme ils parlent », « comme les idées viennent »... et ne se relisent pas.
 - . Comment les inciter à faire retour sur leurs écrits ?
- Des textes décousus, avec peu ou pas de cohérence, de logique dans le récit avec des difficultés à reformuler ce qui a été écrit.

¹ Il nous semble qu'il serait utile et précieux que cette diversité et cette richesse de pratiques puisse être réunie dans une « banque d'outils » mise à disposition de tous les collègues.

- . Comment travailler les productions pour améliorer les écrits : que faut-il corriger ? Quel niveau d'exigence ? Place et rôle des grilles d'évaluation, d'un code d'auto-correction ?
- . Que faire pour que les élèves prennent pour habitude de se relire pour améliorer leur texte ?
- . Quelle progressivité au sein du cycle et entre les cycles ?

- Que faire lors d'un remplacement de courte durée ?

Atelier « Du jeu poétique à l'écriture »²

En tendance, les élèves de l'éducation prioritaire sont dans un rapport pragmatique au langage. Lors des échanges familiers, c'est la signification qui compte plus que le discours qui l'exprime : on parle sans y penser, dans l'« inconscience du langage » (B. Lahire). Or, l'école ne cesse de convoquer un rapport plus distancié au langage, exige de s'émanciper du rapport d'usage pour s'installer dans un rapport d'étude où prévaut la considération d'aspects formels : devenir sensible à la dimension sonore, étudier les relations graphophonétiques, les marques orthographiques, les relations grammaticales, les règles de discours...

La poésie, s'appuyant sur des jeux de langage (rimes, allitérations, reprises de structures, métaphores, rapprochements inattendus faisant exploser les significations communes...), est une porte d'entrée privilégiée pour élargir l'exploration du langage et de ses potentialités expressives.

Les jeux poétiques constituent une « mise en bouche » ludique pour des élèves peu habitués à produire des écrits, levant l'obstacle classique du manque d'idées par l'appui sur des contraintes libératoires. Quelques exemples sont inventoriés ci-dessous. L'atelier d'écriture est une autre étape pour les auteurs en herbe.

Ici, l'atelier proposé reprend un thème travaillé par Francis Ponge dans « *Le parti pris des choses* » (Gallimard, 1982) : les objets du quotidien. Un mot (« bougie ») est inscrit au tableau.

- Chacun est invité à noter tous les termes que ce mot évoque, avant qu'un inventaire collectif en soit dressé : feu, chandelle, jour, soirée, idée, deuil, flamme... à ce premier inventaire, que l'on constate exclusivement centré sur le **pôle idéal**, on va adjoindre un second, explorant cette fois-ci son **pôle matériel**, jouant d'une proximité de structure ou de sonorités. Un ensemble d'une cinquantaine de mots est ainsi rapidement constitué.

- En s'appuyant sur ce matériau, chacun est invité à composer un texte.

- Puis une lecture est faite des productions, avec pour consigne pour les auditeurs de repérer des expressions ou passages jugés intéressants, singuliers, inattendus, imaginatifs...

- Ces éléments sont notés, et vont constituer un matériau complémentaire qui servira à une seconde écriture, reprenant en l'aménageant ou s'émancipant totalement de la première production...

Illustration : Travail autour des mots « soleil » dans une classe de CE1-CE2 ([document distribué](#))
Autre exemple : la même démarche avec le mot « neige » qui aboutit à la création d'un livret et l'écriture d'une « recette pour écrire un poème »

Pour aller plus loin : consulter, en annexe 1, pages 6-7, le document « *Du jeu poétique à l'écriture* »

² Démarche d'écriture publiée dans le bulletin « *Faire écrire* » du GFEN 28 disponible auprès de GFEN-28, 13 Rue Chavaudret, 28600 LUISANT ou G.F.E.N.28@wanadoo.fr

Atelier « Construire appétence à écrire »³

1 – Proposer une situation où TOUS les élèves se trouveront en réussite et auront envie de recommencer l'expérience de l'écriture.

2 – Prendre conscience qu'un texte est écrit pour être lu.

1 – De la phrase (descriptive) à l'embryon d'un récit

* Chaque élève dispose d'une planche d'images (8). Il doit choisir secrètement une image et la raconter par écrit de telle sorte que ses camarades puissent retrouver cette image à l'écoute et/ou la lecture de l'écrit produit. Chacun étant en situation de réussite (car les autres élèves retrouvent facilement l'image) il est demandé de produire un nouvel écrit où il sera plus difficile aux camarades de retrouver la ou les images choisies...

* Il serait possible de trouver des images qui se ressemblent pour que l'enrichissement du récit devienne nécessité...

2 – La boîte à lettres de la classe (pratique du texte libre) : écrire pour être lu et compris

3 – Situation initiale et situation finale (récit ternaire)

- Une image (le chien et l'enfant) raconte un moment d'une histoire.

- Affichée au tableau, chacun est invité à inventer une histoire dans sa tête. (3 à 4 min) : découverte de la nécessité d'un « avant » et d'un « après » à l'action décrite par l'image...

- Solliciter quelques élèves pour « dire » leur histoire.

- *Quels sont les mots que vous voudriez que j'inscrive au tableau pour écrire votre histoire ?*

> Constitution d'un capital mot disponible pour tous.

- Ecritures individuelles sollicitées (par 2 si grosses résistances par rapport à l'écrit mais jamais par 3 ou plus !)

- Lecture des premiers jets : *qu'est-ce qui vous plait ?* Écriture, sur affiche, d'idées, d'expressions, de formulations originales.

- Seconde écriture à partir des matériaux mots, idées et formulations originales. Etc.

Pour aller plus loin : consulter, en annexe 2, pages 8-9, le document de synthèse de la démarche « *Écriture : du premier jet à la réécriture* »

³ Démarche d'écriture publiée dans le bulletin « *Faire écrire* » du GFEN

Le rapport à l'écrit et l'écriture des élèves

Quelques « noyaux-durs »... très différenciateurs

<i>Pour les élèves « rétifs » à écrire...</i>	<i>Pour ceux qui investissent l'écriture...</i>
<p>« C'est long, fatigant, difficile, ennuyeux, ça fait mal à la main, au poignet, au bras... »</p> <p>* Quand cette pratique s'impose sans bénéfices clairs,</p> <p>si ce n'est :</p> <ul style="list-style-type: none"> - pour se plier aux exigences scolaires (« faire ce qu'on nous demande ») - ou pour un hypothétique « plus tard »... 	<p>« C'est utile, amusant ; on peut inventer, imaginer, raconter, résumer, réfléchir... »</p> <p>* Quand cette pratique est justifiée par des usages mieux identifiés,</p> <ul style="list-style-type: none"> - en phase avec les pratiques sociales de référence (y compris de façon partielle) - pratique qu'ici et maintenant chacun peut investir, dans diverses fonctions.
<p>*Acception réduite parfois à : calligraphier / copier – recopier</p> <p>-Tâche empreinte de normes formelles propres à l'exercice scolaire</p> <p>-conception « mécaniste » d'une écriture qui semble essentiellement consister à « dire ce qu'on pense »</p> <p>(6^{ème} : « ça vient tout seul »...)</p> <p>*Faute d'inspiration, sentiment d'impuissance (l'écriture comme don... qu'on a ou pas > quel sens des efforts et reprises ?)</p>	<p>*Activité souvent jugée « pas facile », dans une plus claire conscience de ce qu'elle vise et nécessite : conjuguer</p> <p>- recherche, expansion, mise en relation, organisation, structuration des idées</p> <p align="center">ET</p> <p>- attention aux éléments linguistiques qui servent l'inter-compréhension à distance (« correction » et recevabilité des phrases et énoncés, choix judicieux du lexique, toilettage orthographique, etc.)</p> <p>*ça ne vient pas tout seul, mais s'élabore laborieusement, nécessite la reprise (l'écriture comme travail)</p>
<p align="center">Accent sur les contraintes externes</p> <p align="center">Discours de normalisation (contrainte externe : il faut...ne pas faire de faute /faire « propre »)</p>	<p align="center">Accent sur les contraintes internes</p> <p align="center">Discours de normativité (contrainte interne à l'activité : parce qu'il est difficile de dire clairement...)</p>

Écrire dans toutes les disciplines⁴

1. Ecrire en histoire à partir d'une image

Thème : les débuts de la Révolution française

- 1^{er} jet de 2 élèves de CM > *Quelles différences entre les productions de ces 2 élèves ?*
(hétérogénéité sur le plan culturel et linguistique)

- 3^e et 4^e jet de ces mêmes 2 élèves (Mathieu - Ilham) > *Quelles différences entre les 1^{er} et 3^e ou 4^e jet ? A votre avis, quelles hypothèses faites-vous sur ce qui s'est passé entre les différents jets ?*

- Les apports de l'enseignant sur

- * le vocabulaire spécifique des objets
- * le contexte historique (avec différenciation en lecture)
- * le plan linguistique

- Mais, que reste-t-il des savoirs 1 mois et demi après ?

2. Ecrire en histoire à partir de textes à théâtraliser

Thème : l'abolition de l'esclavage

- Des textes (nombreux) à trier
- Un texte pose problème : Montesquieu
- Par ½ classe : relever les arguments des uns ou des autres
- Ecrire un argumentaire
- Théâtralisation
- Apport magistral

3. Ecrire l'histoire de la ville (Cf. SEVRAN)

4. Ecrire en géographie

Pour comprendre une photographie de paysage (station de ski)

- La légènder
 - En faire le croquis
 - Légènder le croquis
 - Faire un schéma
- > démarche intellectuelle : partir du singulier pour construire une « généralité »

6. Ecrire en arts plastiques

- Voyage au sein d'un tableau
- décrire un tableau (Mondrian - segpa)

7. Ecrire en mathématiques

- invention de problèmes (à partir de schémas préalablement construits)
- Géométrie (notices)
- Narration de recherche

Pour aller plus loin : consulter, en annexe 3, pages 10 à 12, le document « *Ecrire dans toutes les disciplines* »

⁴ Des exemples développés dans le bulletin « *Faire écrire* » du GFEN 28

ANNEXE 1 : DU JEU POÉTIQUE À L'ÉCRITURE

(article paru dans le bulletin GFEN-28 « Spécial POÉSIE » de mars 1983)

1 - Première phase : modifier le rapport à l'écriture : oser écrire

Faire vivre des jeux poétiques dont l'enjeu est le « déblocage » : jeux phoniques (bouts rimés, répétition des sons, Marabout-Bout de ficelle, etc.), jeux graphiques (jeu de l'alphabet, calligrammes, mots croissants, taches d'encre, poèmes affiches, etc.), jeux de hasard (questions-réponses, cadavres exquis, mots valises, expressions et proverbes mélangés ou pris au pied de la lettre, collages de mots/groupes de mots/articles de journaux, texte en pièces détachées, caviardage, jeu des cortèges à la manière de Jacques Prévert, jeu des définitions, cartes à poèmes, mots en carré, etc.), jeux à règles, jeux de répétitions, le mot et tout ce qui s'ensuit (voir Gianni Rodari : « Grammaire de l'imagination »), jeux avec des thèmes inducteurs, et aussi ...toutes les situations proposées dans le bulletin « Spécial ÉCRITURE » du GFEN 28.

Quelques exemples de situations :

Jeu des définitions : Inventer chacun 3 questions commençant par « *Qu'est-ce que ... ?* » et les mélanger dans un pot commun. Faire de même avec 3 propositions commençant par « *C'est un(e) ...* ». Tirer au sort 1 question et 1 proposition pour fabriquer une définition. Passer du hasard au choix « raisonné »

Les mots retrouvés : Donner une définition fantaisiste des mots suivants : ballerine, égrillard, escalope, marasme, panique...ou de mots inconnus. Prolongement possible : Composer un texte à partir des définitions.

L'inséminateur : écrire une définition vraisemblable d'un des mots suivants : hémime – gyrim – alaire – alandier – alberge – binard – guimpe – peille – péculat – parodonte – stalingue – sororat – ténesme. Comparer avec la définition du dictionnaire.

S + 7 : Chaque mot signifiant du texte est remplacé par le septième de son espèce dans un dictionnaire donné.

Jeu des devinettes : Construire des devinette (« Il descend en riant et remonte en pleurant » (le seau) – « Dans un champ blanc, tout blanc de neige, il court, traçant un sentier noir » (le crayon à bille)).

L'erreur créatrice : Utiliser les lapsus pour faire naître une histoire (exemples : « le couvent des caramélites », « le mâchis parmentier », « le coq de gruyère », « poison frais », « machine à baver », « gâteaux de mariage », « tartes et beignes à volonté », « baverie automatique », « maison de la paresse », etc.) : prendre un ou plusieurs de ces lapsus et écrire un texte.

Jeux sur les sons : faire une liste de mots contenant un son donné et composer un texte avec le maximum de ces mots.

Les dépêches : Découper dans des journaux 5 titres « politiques », 5 de « sport » et 5 de faits divers. Avec ces matériaux composer des dépêches en mélangeant les titres.

Jeu des proverbes : Constituer une liste de 10 à 20 proverbes. Les mélanger et les déformer en les couplant.

Jeux d'identification : type « si j'étais... »

Cadavres exquis : Des questions données dans un ordre chronologique sur une feuille qui sera pliée après chaque réponse à une seule question : 1- Qui était-ce ? 2 – Où se trouvait-il ? 3 – que faisait-il ? 4 – Qu'a-t-il dit ? 5 – Qu'ont répondu les gens ? 6 – Quel a été le résultat ?

Ce même jeu pourra se dérouler à partir de structures grammaticales données : 1 – complément circonstanciel de temps, 2 – groupe nominal, 3 – groupe verbal, 4 – complément d'objet, 5 – complément circonstanciel de lieu, etc.

Jeu de « mots » : écrire en face de chaque lettre d'un mot donné des mots agencés de manière à former une phrase ayant du sens. Exemple :

R obot
O bsédé
C herche
H arpie
E n vue
R eproduction

Dictionnaire des télégrammes : Choisir une lettre de l'alphabet et composer un télégramme dont tous les mots commencent par cette lettre (exemple : Instituteur Increvable Invente Index Insolent) – Possibilité, avec une classe, de produire un abécédaire avec au moins un télégramme par lettre.

La lettre imposée : écrire un texte dont (presque) tous les mots contiennent la lettre donnée.

Variante : écrire un texte dont aucun mot ne contient la lettre donnée.

Jeu du dictionnaire : ouvrir le dictionnaire au hasard. Prendre un mot tous les 5 mots. Composer un texte avec tous les mots retenus.

Littérature définitionnelle : choisir une phrase, une expression, un proverbe. Substituer à chaque mot signifiant sa définition. Puis répéter à partir de la première définition, etc. Au fait, quelle était l'expression originale ?

2 – Seconde phase : allers vers l'écriture.

Prendre des objets des quotidiens (chaise, balai, bougie, éponge, réveil, clé, serrure, ciseaux, peigne, fourchette, louche...).

Un des enjeux de cette « démarche » est d'amener les participants à jeter un regard insolite sur le quotidien (concept de distanciation), de détourner les objets de leur fonction première, « utile ».

Ce qui suit peu bien sûr être aménagé.

1 – Prendre contact avec tous ses sens (odorat – ouïe – toucher – goûter), individuellement, avec les objets proposés, en silence.

2 – Chacun choisit un objet et écrit des mots, des bouts de phrases. (NB : lors d'animations avec adultes il nous est souvent arrivé de ne choisir qu'un objet ou deux : une éponge ou une clé et une serrure – objets chargés de symboles qui stimulent l'imagination !)

3 – Collectivement : recueil, par objet, sur affiche (constitution d'un matériau collectif) : Travailler le mot sur les axes matériel (sonorité) et idéal (ce à quoi il fait penser)

4 – A partir des matériaux collectés chacun écrit un texte sur l'objet choisi.

5 – Affichage et/ou lecture à voix haute des textes.

6 - A cette phase d'exploration sauvage des « résonances esthétiques », demander à chacun de relever, dans les écrits lus, ce qui lui a plu et formaliser (animation tableau) les procédés d'écriture mis en jeu : opposition de sens – jeu de sonorités – inversion de mots – métaphore – euphémisme – allitération – litote – figure de style – redondance – répétition – etc. Cette phase d'objectivation du ressenti (subjectif) est un moment de construction de savoirs sur le code poétique.

7 – Réinvestissement créatif : proposer une nouvelle écriture (cette fois-ci étayée par une connaissance des procédés linguistiques) qui va favoriser une exploration d'un procédé et/ou de l'objet. Puis relecture, etc.

ANNEXE 2

ÉCRITURE : du premier jet à la réécriture

Jean BERNARDIN – GFEN

La production d'écrit a pour fonctions de permettre l'acquisition d'une pratique des structures textuelles et de participer à l'élaboration de la pensée.

Quelles sont les difficultés rencontrées ? De quelle nature sont-elles ? Comment y remédier ?

<p>pensée</p> <p>↓</p> <p>mots</p> <p><u>L'écrit : (un)</u> <u>PRODUIT DE</u> <u>LA PENSÉE</u></p>	<p><u>Obstacles</u> : - <i>je n'ai pas d'idées (quoi écrire) / rien à dire.</i> - <i>je ne sais pas comment écrire les mots.</i></p> <p>Le premier travail est <u>d'engager les élèves dans l'écriture</u>, ce qui suppose une première transformation du regard (péjoré) sur ses capacités de penser. Le premier jet est un « <u>pré-texte</u> » ou encore « prétexte ». Ce qui impose une dédramatisation des problèmes d'ordre orthographique et l'émergence d'une pensée.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Imaginer des « embrayeurs » d'écriture : <ul style="list-style-type: none"> - jeux poétiques (pour modifier le rapport à la langue) - contraintes d'écritures libératoires - support d'images et/ou de séries d'images - travail en lien avec la lecture (autour d'album littérature jeunesse...) 2) Phase d'oralisation et de socialisation de mots / d'idées : constitution d'un capital mots. 3) Écriture du premier jet : seul / par 2 / avec l'enseignant (dictée à l'adulte) → éviter le recours au dictionnaire à cette phase. 4) Rencontre avec des lecteurs (pairs) et socialisation d'associations de mots, d'expressions qui « plaisent » aux lecteurs... avec analyse objectivée des procédés d'écriture mis en œuvre « par hasard » - selon le capital culturel des scripteurs. (cf article « écouter l'autre » dans le bulletin GFEN « Construire la citoyenneté à l'école ») 5) Nouvelle écriture - et non réécriture car celle-ci ne peut être opératoire que si elle s'exerce sur un premier jet déjà suffisamment « structuré » (les premiers jets, non corrigés, sont conservés par l'enseignant pour la dernière étape). Cette nouvelle écriture a pour support un matériau « expressions, structures » qui remplace le matériau « mots ». 6) Nouvelle rencontre avec des lecteurs : en premier les pairs puis le lecteur expert (qu'est l'enseignant). Selon la « qualité » des écrits on peut engager soit une seconde nouvelle écriture soit entrer dans un processus de réécriture. <p>« <i>A l'école, j'ai beaucoup écrit. On m'a toujours corrigé mais on ne m'a jamais répondu</i> » parole d'un adolescent en grande difficulté lors d'un entretien avec un conseiller d'orientation...</p>
--	--

Il faut donc **organiser la rencontre de l'écrit avec un/des lecteurs** qui interrogent la pertinence de l'écrit produit par le scripteur (et qui ne soit pas centrée, dans un premier temps, sur la qualité métalinguistique du texte produit).

Cette proposition modifie radicalement le temps de la première « correction » de l'enseignant des textes produits par ses élèves. Il doit **s'interdire de corriger** et s'imposer d'être un **LECTEUR PRIVILÉGIÉ**, celui auquel l'élève offre en toute confiance son texte et donc **sa pensée en construction**. Il devient lecteur CRITIQUE – et donc très exigeant – d'une pensée en devenir.

mots



Pensée

L'écrit : (qui)
PRODUIT DE
LA PENSÉE

Obstacles : - *l'élève ne perçoit pas que son texte est incohérent.*
- *Il recopie « au propre » sans rien changer à son texte.*
- *Il ne prend pas en compte les propositions de réécriture de l'enseignant.*
- *Il ne se conforme pas à la grille de relecture – même lorsque celle-ci a été construite collectivement.*
- *Il est « scotché » sur la correction orthographique.*
- ...

Réécrire son texte ne consiste pas à le corriger sur le plan orthographique, à reformuler les « mal dit » de l'enseignant, à ajouter ce qui manque ou supprimer du « hors sujet » mais à le réorganiser et l'enrichir. Seule cette activité de réorganisation et de (re)structuration d'un déjà-là (produit d'une pensée préalable à l'écriture) permet la naissance d'une pensée insoupçonnée au départ. **L'écriture est toute entière dans ce temps pédagogique de la « réécriture »** où le sujet, affrontant le matériau écrit, produit une pensée nouvelle.

Trois obstacles à la réécriture :

- 1) Comment passer de l'**injonction** à la **nécessité interne** ?
- 2) Comment construire chez l'élève une « posture » d'écrivain qui se distancie de son texte pour le LIRE avec un regard critique ?
- 3) Comment faire pour que la langue qui était jusque là « **outil** » (de communication) devienne « **objet** » (d'étude) ?

Cela suppose, de la part de l'enseignant :

1) De **définir** et **hiérarchiser** ses objectifs d'enseignement en ce qui concerne la maîtrise de la langue écrite :
- cohérence textuelle
- maîtrise de la syntaxe (notion de phrase, marques de la ponctuation et des dialogues, connecteurs de temps, etc.)
- toilettage orthographique (en référence avec une approche des activités métalinguistiques « décrochées »)

2) D'avoir la **même exigence** pour tous ses élèves et qui prenne en compte leur **hétérogénéité**. C'est-à-dire que l'enseignant va faire porter l'effort de réécriture sur un ou deux points non maîtrisés par les élèves (voir plus haut) et prendre en charge les autres points.

3) De repenser l'approche des activités métalinguistiques (grammaire-orthographe-conjugaison) où l'important sera d'apprendre aux élèves à considérer la langue comme « objet » d'étude, de les initier à la posture du grammairien et du linguiste

ANNEXE 3

Écrire pour communiquer ET construire sa pensée L'écriture : un enjeu métacognitif pour toutes les disciplines Pratiques engagées par des collègues de cycle 3 – collègue - SEGPA

Jacques Crinon répertorie plusieurs enjeux de l'acte d'écriture dans toutes les disciplines :

- Écrire pour penser par soi-même et se construire.
- Enjeu de connaissance du monde et de construction de connaissances.
- Enjeu de construction des connaissances en maîtrise de la langue.
- Écrire est un moyen de fixer un but de production commun à une classe avec pour enjeu de toucher un destinataire.
- Enjeu métacognitif : percevoir le but cognitif des objectifs de l'école, des tâches scolaires, des procédures et processus d'apprentissage.

Quelques exemples concrets

Français

LECTURE : pratique systématique du résumé (un puis plusieurs paragraphes : quelle est/sont les idées essentielles ?)

ECRITURE :

- démarrer les séances par des **jeux d'écriture**⁵
- pratique de la **re-création de texte** (littéraire mais aussi scientifique, historique, mathématique)

Mathématiques

- Les **figures téléphonées** : écrire un énoncé > faire trouver les figures décrites (allers et retours obligeant à sérier ce qui est important ou pas, montrant la nécessité de précision et d'exhaustivité : des normes sont nécessaires pour être compris...)

- **Écrire un énoncé**... à partir de schémas, données chiffrées... énoncé repris et corrigé par un autre groupe (avec des discussions sur les intentions préalables, des reprises sur « *qu'est-ce que tu as voulu dire ?* »)

- **Écrire un mode d'emploi** pour la fabrication d'une figure géométrique, d'un volume...

- **Rédaction de fiches** sur les lycées professionnels visités, fiches publiées sur le site du collègue, qui seront donc lues par les parents... (grande attention à la relecture)

- **Narration de recherche** est un écrit de recherche personnel exposant l'ensemble des réflexions cognitives mises en œuvre par l'élève pour résoudre le problème qui lui a été soumis. C'est par conséquent une rédaction dans laquelle chaque élève doit raconter, présenter toutes les étapes de son travail de la découverte de l'énoncé et de la question jusqu'à la présentation de sa phrase réponse. L'idéal est d'amener les élèves à exprimer leurs idées mais également (et c'est le plus difficile !) leurs doutes, leurs interrogations, leurs justifications pré ou postérieures aux premières touches de l'enseignant.

- **Rédiger un manuel** pour les élèves de l'année suivante

⁵ Bulletins Spécial Écriture et Faire écrire du GFEN 28 mais aussi Grammaire de l'imagination de Gianni Rodari

Technologie

Voir mathématiques : figures téléphonées, écrire une fiche de description d'un objet (accompagnée ou non d'un dessin), justifier la classification d'objets (selon leur fonction), schématiser un « principe » (ex. : les engrenages), légènder une photographie-un dessin-un schéma...

Langues⁶

* Espagnol (4è) :

- reprendre tous les supports étudiés et rédiger un mail d'invitation à un camarade (musée, concert, etc.) Avec échanges, réponses, invitations redistribuées - Deviner qui a écrit l'invitation (**contraintes de situation** ayant amené à plus de soin).

- affiches de présentation personnelle : là encore, auto-exigence (liée à la perception de l'enjeu de l'écriture : qu'est-ce que je donne à voir de moi ?)

* Allemand : Travail sur l'impératif. Expliquer le pourquoi des divers impératifs dans le collège pour rédiger des affiches. (Perception claire de la **finalité** des écrits)

* Latin : Pratique de la **correction mutuelle** (positif, évolution notable durant l'année).

Arts plastiques et musique

* **Poème affiche**⁷ : écrire un récit qui raconte son voyage au centre d'une image, d'une musique (chant grégorien / chant profane).

* **Figures téléphonées** - voir plus haut (Ex. : *Arbres de Mondrian*).

EPS

A partir d'images fixes (photographies) ou séquentielles (film)

* **Écrire/décrire une stratégie** (*jeux collectifs comme « jeu du drapeau », « balle au capitaine »...*)
Ecrits individuels puis par groupes.

* **Décrire** les positions et gestes (ex. : à partir de photographies de lancer de balle sur une cible en étant à 2 mètres / à 10 mètres) par dessins et/ou écrits > Comment faire pour lancer de loin ?

* **Écrire un mode d'emploi** pour un jeu individuel / collectif, un dispositif à installer au service d'une intention...

Histoire / géographie

* **Décrire une image**, exprimer son point de vue et l'argumenter⁸

* **Prise de notes** pour la préparation d'un débat⁹

⁶ De nombreux types d'activités dans les livres du secteur Langues du GFEN publiés à Chronique sociale. Site <http://gfen.langues.free.fr>

⁷ Bulletin GFEN 28 Faire écrire et de nombreuses activités proposées dans le livre Pratiquer le dialogue arts plastiques-écriture, O. et M. Neumayer, Ed. Chronique sociale

⁸ Articles de Decron et de Eblon dans *Les cahiers pédagogiques*, Décrire dans toutes les disciplines, n° 373, avril 1999.

⁹ Livres Situations-problèmes pour enseigner la géographie au cycle 3, A. Dalongeville et M. Huber, Ed Hachette, 2002 - Situations-problèmes pour enseigner l'histoire au cycle 3, A. Dalongeville, Ed. Hachette, 2000 -

(Exemple : préparer le débat qui eut lieu à l'Assemblée Nationale sur l'abolition de l'esclavage à partir de documents historiques)

* **Écrire une nouvelle** à partir de données spatiales et/ou temporelles étudiées en classe (*exemples : « Décrire la journée d'un enfant Celte » à l'issue d'un travail sur les Celtes de Gaule ou « Vous avez retrouvé une lettre d'un de vos ancêtres racontant ce qu'il a vécu en l'an... »*)

Merci de bien vouloir enrichir ce premier inventaire à partir de vos pratiques...

Jean Bernardin

G.F.E.N.28@wanadoo.fr